



Le Dictionnaire du musulman

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La définition de la:

« Transcription
de la sunnah »

Écrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

i-slamy.com



Le Dictionnaire du musulman

A) La définition du mot tadwin

• La définition dans la langue arabe

L'origine du mot tadwin vient des trois lettres : Dal (د), Waw (و), Noun (ن) qui forme le verbe dawana (دَوَّنَ) qui signifie la proximité et le rapprochement.¹

Quant au mot tadwin (تَدْوِين) il signifie rassembler une chose qui a été séparé où réunir une chose éparpillée.²

• La définition dans la terminologie islamique

Dans la terminologie islamique, le tadwin consiste à compiler des connaissances dans un seul et même livre.³

¹ Maqaayis lugha, ibn faris, tome 2/ page 317.

² Tadwin as-sunnah an-nabawiya, Mohammed ibn Matar, page 13.

³ Tadwin as-sunnah an-nabawiya, Mohammed ibn Matar, page 13.



Le Dictionnaire du musulman

B) Ce qu'il faut savoir à propos du tadwin

- **La préservation de la sunnah a commencé à l'époque du prophète**

Beaucoup de gens, par ignorance ou par égarement, affirment que la transmission écrite de la sunnah n'a commencé qu'après la mort du Prophète. Pourtant, lorsque l'on regarde les textes, on découvre que dès son vivant, de nombreux compagnons écrivaient et mémorisaient ses paroles et ses actes.

Abdellah ibn 'Amr a dit : « j'avais l'habitude d'écrire tout ce que j'entendais du prophète afin de le mémoriser. Les associateurs de la Mecque me l'on empêché en me disant : « tu écris tout ce que tu entends de lui, alors que c'est un humain qui parle sous l'effet de la colère et de la joie ». J'ai donc arrêté d'écrire puis je suis allé voir le prophète pour lui exposer ma situation. Le prophète indiqua sa bouche avec son doigt et dit : « écrit ! Par celui qui détient mon âme dans sa main seule la vérité sort d'ici [sa bouche]. Abou Daoud :3646]

Ce hadith nous montre clairement que 'Abdallah ibn 'Amr écrivait les paroles du Prophète alors qu'il était encore à La Mecque, c'est-à-dire dans les premières années de la mission prophétique. Et non seulement il écrivait, mais le Prophète lui a confirmé et ordonné de continuer à écrire.



Le Dictionnaire du musulman

Abou Hourayra a dit : “Il n’y a pas un compagnon du prophète qui possède plus de hadith que moi à l’exception de Abdallah ibn ‘Amr. Il avait l’habitude d’écrire les hadiths tandis que je ne le faisais pas. [Boukhari :113]

Ici, Abou Hourayra – qui est pourtant connu comme le compagnon ayant rapporté le plus de hadiths – reconnaît que ‘Abdallah ibn ‘Amr en connaissait encore plus que lui, car il écrivait tout, alors que lui retenait par cœur.

Ces récits montrent donc que dès l’époque des compagnons, la sunnah était préservée de deux manières : **par la mémorisation et par l’écriture.**⁴

⁴ Tadwin as-sunnah an-nabawiya, Mohammed ibn Matar, page 65.



Le Dictionnaire du musulman

• Le jugement de l'écriture de la sunnah

Comme nous l'avons déjà expliqué, plusieurs textes prouvent que les compagnons écrivaient la sunnah du vivant même du Prophète ﷺ.

Pourtant, les savants ont divergé sur le statut religieux de cette écriture. Était-elle permise ou interdite ?

Certains savants ont vu dans ce hadith une interdiction :

D'après Abou Sa'id al Khoudri, le Messenger d'Allah a dit : « Ne mettez rien par écrit de ce que je dis. Celui qui a écrit de moi autre que le Coran, qu'il l'efface. Transmettez ce que vous entendez de moi, il n'y a pas de mal à cela. Mais celui qui ment délibérément à mon sujet qu'il prépare sa place en Enfer. » [Mouslim : 2004]

Ce texte montre que le Prophète a interdit d'écrire de lui autre chose que le Coran.

Mais alors, comment concilier ce hadith avec d'autres textes où l'écriture de la sunnah est clairement permise ? Les savants ont proposé plusieurs explications :



Le Dictionnaire du musulman

- 1 Un premier groupe de savants** dit que l'écriture des hadiths est interdite. Pour eux, il fallait uniquement mémoriser et transmettre oralement. Ils se basent sur le hadith d'Abou Sa'id et sur les récits de compagnons qui demandaient à leurs élèves de ne pas écrire, mais d'apprendre par cœur.
- 2 Un deuxième groupe** dit que le hadith d'Abou Sa'id est faible, et que les hadiths autorisant l'écriture sont authentiques.
- 3 Un troisième groupe** a cherché à concilier les textes. Ils expliquent que l'interdiction concernait uniquement le fait d'écrire le Coran et la sunnah sur le même feuillet, afin d'éviter toute confusion.
- 4 Un quatrième groupe** a dit que l'interdiction d'écrire était valable seulement au début de l'islam, lorsque les compagnons n'avaient pas encore bien différencié le Coran de la sunnah. Mais une fois cette distinction claire, le Prophète a autorisé l'écriture. Et c'est cet avis qui est le plus juste.



Le Dictionnaire du musulman

Abou Hourayra a dit : « Lorsqu'Allah eut accordé la conquête de la Mecque à son Envoyé, celui-ci se leva au milieu de la foule, loua Allah, proclama Sa gloire et dit : Allah a préservé la Mecque de l'Éléphant ; mais Il a rendu maîtres de cette ville l'Envoyé d'Allah et les Croyants. Elle a été inviolable pour tous avant moi ; elle n'a cessé d'être sacrée pour moi qu'un instant, durant un seul jour, et elle ne cessera de l'être après moi pour personne. On ne doit ni effaroucher son gibier, ni couper ses épines, ni ramasser les objets qu'on y trouve sinon pour annoncer leur trouvaille. Les parents de celui qui y aura été victime d'un meurtre auront le choix entre ces deux partis : ou accepter une compensation ou exercer le talion contre le meurtrier. - Fais une exception pour l'idhkhir (الإِذْخِر), demanda al-'Abbâs, car nous employons cette plante pour nos tombes et pour nos maisons. - Exception est faite pour l'idhkhir (الإِذْخِر), répliqua l'Envoyé d'Allah » « Alors un homme du Yémen, Abû Shâh, se leva et dit : Ô Envoyé d'Allah, qu'on me mette ceci par écrit. - Qu'on le mette par écrit pour Abû Shâh ! s'écria l'Envoyé d'Allah. [Boukhari : 2434]

Cet événement a eu lieu à la fin de la vie du Prophète ﷺ, lors du pèlerinage d'adieu, c'est-à-dire à la fin de la révélation. Cela confirme que l'interdiction initiale avait été levée.



Le Dictionnaire du musulman

An-Nawawi a dit : «Al Qaadi a dit : Il y a eu beaucoup de divergences parmi les premiers musulmans, parmi les Compagnons et les Tabi'oun, concernant l'écriture de la science. Beaucoup d'entre eux la désapprouvaient, tandis que d'autres l'approuvaient. Ensuite, les musulmans se sont tous mis d'accord sur la permission et les divergences ont été dissipées. Ils divergeaient également quant à la signification de ce hadith (Abou Sa'id) qui interdit l'écriture. Certains disaient que le hadith signifie qu'il est interdit d'écrire pour ceux dont la mémoire est fiable et qui craignent de dépendre de l'écriture s'ils écrivent. C'est le cas de hadiths tels que : "Écrivez pour Abu Shah" ; le hadith du parchemin de Ali ; le hadith du parchemin d'Amr ibn Huzaym, qui contenait des règles de succession, des traditions, et des compensations ; le hadith sur l'écriture des aumônes et des prélèvements d'aumône, envoyé par Abu Bakr à Anas lorsqu'il se dirigea vers Bahrayn ; le hadith d'Abou Hourayra concernant la différence entre Ibn 'Amr ibn al-'As qui écrivait et lui-même qui n'écrivait pas, et d'autres hadiths similaires. D'autres soutenaient que le hadith interdisant l'écriture avait été abrogé par ces hadiths, et que l'interdiction d'écrire était en vigueur lorsque l'on craignait que le hadith ne soit mélangé au Coran. Lorsque cette crainte a été levée, l'autorisation d'écrire a été accordée. Il a également été dit que l'interdiction ne concernait que l'écriture simultanée du Coran et du hadith dans un seul volume, afin d'éviter toute confusion pour le lecteur. Allah sait mieux. »⁵

⁵ Charh sahih mouslim, An-Nawawi, tome 18/page 129-130.



Le Dictionnaire du musulman

Remarque :

Après la mort du Prophète, certains compagnons ont parfois empêché leurs élèves d'écrire les hadiths. Mais attention : cela ne veut pas dire qu'ils considéraient que c'était interdit d'un point de vue religieux.

La vraie raison était pédagogique. À cette époque, l'écriture des sciences commençait à prendre beaucoup d'importance. Certains étudiants se contentaient de recopier les hadiths dans leurs cahiers et ne faisaient plus l'effort de les mémoriser par cœur.

Or, la force de la transmission de la sunnah reposait justement sur deux choses :

1. **La mémorisation** → pour que les hadiths soient vivants dans les cœurs et faciles à transmettre.
2. **L'écriture** → pour garder une trace écrite fidèle et durable.

Le danger était que les étudiants délaissent la mémorisation et se reposent uniquement sur leurs feuillets. C'est pour éviter ce déséquilibre que certains compagnons interdisaient à leurs élèves d'écrire. Ils voulaient les pousser à apprendre par cœur d'abord, puis à compléter avec l'écriture.

Donc leur interdiction n'était pas un jugement religieux mais un moyen éducatif. Ils ne disaient pas que c'était haram d'écrire la sunnah, mais qu'il fallait d'abord la graver dans les cœurs avant de la poser sur du papier.⁶

⁶Tadwin as-sunnah an-nabawiya, Mohammed ibn Matar, page 65-74.



Le Dictionnaire du musulman

- **Le tadwin est une obligation divine**

Allah dit :

﴿ إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ ۝۹ ﴾ [الحِجْر : ٩]

« En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Rappel, et c'est Nous qui en sommes gardien. » [15 :9]

➡ Ici, Allah affirme que le Coran est préservé, dans ses lettres comme dans son sens. Mais un texte qui serait préservé sans explication perdrait son sens. C'est pourquoi Allah a confié au Prophète la mission de clarifier le Livre :

﴿ بِالْبَيِّنَاتِ وَالزُّبُرِ وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ۝۴۴ ﴾ [التَّحْل : ٤٤]

« Et vers toi, Nous avons fait descendre le Rappel, pour que tu exposes clairement aux gens ce qui leur a été révélé. » [16 :44]



Le Dictionnaire du musulman

Cela signifie que le Coran seul, sans la Sunnah, n'est pas suffisant pour une compréhension correcte. La Sunnah est **l'explication pratique, orale et comportementale** du Coran.

Allah dit :

﴿وَمَا يَنْطِقُ عَنِ الْهَوَىٰ ۖ إِنْ هُوَ إِلَّا وَحْيٌ يُوحَىٰ﴾ [النَّجْم : ٣ - ٤]

« Il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée. » [53 :3-4]

➡ La Sunnah est donc une **révélation** au même titre que le Coran.

Allah dit encore :

﴿مَنْ يُطِيعِ الرَّسُولَ فَقَدْ أَطَاعَ اللَّهَ﴾ [النِّسَاء : ٨٠]

« Quiconque obéit au Messager a obéi à Allah. » [4 :80]

➡ Obéir au Prophète, c'est obéir à Allah. Rejeter la Sunnah revient donc à désobéir à Allah.



Le Dictionnaire du musulman

Puisque la Sunnah est indispensable pour comprendre le Coran, Allah l'a préservée à travers des hommes de cette communauté choisis pour leur mémoire, leur rigueur et leur sincérité : les **savants du hadith**.

D'après Zayd ibn Thabit, Le Prophète a dit : « Qu'Allah fasse resplendir de beauté celui qui aura entendu quelque chose venant de nous et qui l'aura transmis tel qu'il l'a entendu. Il se peut que celui à qui parviendront [mes propos] soit plus attentif que celui qui les a entendus. » [Abou Daoud : 3660]

Les compagnons écrivaient et mémorisaient les paroles du Prophète ﷺ. Puis les générations suivantes (les Tabi'īn et les grands imams) ont compilé la Sunnah dans des ouvrages authentiques (Boukhari, Muslim, etc.). Ils ont développé la **science de l'isnād (chaîne de transmission)** pour distinguer les hadiths authentiques des inventés.

➡ Ce système n'a aucun équivalent dans l'histoire : aucune autre civilisation n'a développé une méthode aussi rigoureuse pour préserver les paroles de son Prophète.



Le Dictionnaire du musulman

- **Les principaux types d'ouvrages de tadwin de la Sunnah**

Le *tadwīn* de la Sunnah occupe une place essentielle dans l'histoire de l'islam. Contrairement à ce que prétendent certains opposants à la Sunnah, il ne s'agit pas d'une invention tardive apparue après la mort du Prophète, mais d'un effort de préservation et d'organisation qui avait pour unique but de servir la Sunnah afin de faciliter la pratique de l'islam aux musulmans. Dès la vie du Prophète, certains compagnons notaient ses paroles, et après sa mort, les générations suivantes ont poursuivi ce travail avec rigueur. Puis, avec l'expansion de la communauté et la multiplication des besoins — enseignement, jurisprudence, clarification des jugements — les savants ont développé différents types d'ouvrages.

Ainsi, le *tadwīn* a toujours eu pour finalité de garantir l'accès des musulmans à la Sunnah authentique, afin qu'ils puissent comprendre et pratiquer correctement leur religion, en parfaite continuité avec la mission du Prophète.



Le Dictionnaire du musulman

1. المَوْطَأُ (*Mouwatta*)

- **Définition :** Le terme *Mouwatta* signifie « le chemin aplani et facilité ». Ce sont des recueils qui rassemblent à la fois des hadiths et des avis de savants, souvent organisés par thèmes de fiqh.
- **Utilité :** Ils servaient de référence pratique pour les juges et les étudiants en droit islamique, en présentant les hadiths aux côtés des fatwas des savants locaux.
- **Exemples :**
 - *Muwatta* de l'imam Mālik (le plus célèbre, basé sur la pratique des savants de Médine).
 - *Muwatta* de Muḥammad ibn al-Ḥasan al-Shaybānī (élève d'Abū Ḥanīfa).
 - D'autres *Muwatta* existaient également, mais celui de Mālik s'est imposé par son authenticité et sa large diffusion



Le Dictionnaire du musulman

2. المُسْنَد (Al mousnad)

- **Définition :** Recueils de hadiths organisés selon les compagnons rapporteurs. Chaque section commence par un compagnon, puis regroupe les hadiths qu'il a transmis. Il est généralement classé par ordre alphabétique pour faciliter la recherche.
- **Utilité :** Préserver l'ensemble de ce qui est attribué à chaque compagnon, indépendamment de la classification juridique. C'était une manière encyclopédique de conserver le patrimoine prophétique.
- **Exemples :**
 - *Musnad Aḥmad ibn Ḥanbal* (contient environ 30 000 hadiths).
 - *Musnad Abū Ya'la al-Mawṣilī*.
 - *Musnad al-Ṭayālīsī*



Le Dictionnaire du musulman

3. السُّنَنُ (Sunan)

- **Définition :** Recueils classés par chapitres juridiques (*le livre de la purification, le livre de la prière, le livre de la zakat etc.*) mais qui incluent des hadiths de fiabilité variable (authentiques, bons, parfois faibles). L'objectif du savant est donc de regrouper tous les hadiths qu'il a entendu sur un sujet précis de la jurisprudence que ce hadith soit authentique ou faible.
- **Utilité :** Servir directement à l'élaboration du fiqh, car ils sont organisés en fonction des besoins pratiques des savants et des juges.
- **Exemples :**
 - *Sunan Abū Dāwūd* (sélection de hadiths utiles au fiqh).
 - *Sunan al-Tirmidhī* (précise aussi la force du hadith et l'opinion des savants).
 - *Sunan al-Nasā'ī*.
 - *Sunan Ibn Mājah*



Le Dictionnaire du musulman

4. الصَّحَاحُ (As-sihaah)

- **Définition :** Recueils rassemblant uniquement des hadiths considérés comme authentiques (*ṣaḥīḥ*) selon des critères stricts de chaîne et de contenu. L'auteur rapporte tous les hadith authentique dans un ouvrage, peu importe le thème ou le sujet du hadith (jurisprudence, croyance, batailles etc.)
- **Utilité :** Offrir à la communauté une référence sûre, où chaque hadith est garanti comme authentique.
- **Exemples :**
 - *Ṣaḥīḥ al-Boukhārī* (le plus rigoureux).
 - *Ṣaḥīḥ Muslim*.
 - *Sahih ibn khouzayma*



Le Dictionnaire du musulman

5. الجَوَامِيعُ (*Jawāmi'*)

- **Définition** : Recueils très complets qui rassemblent des hadiths couvrant **tous les thèmes** : croyance, adoration, transactions, tafsīr, morale, etc.
- **Utilité** : Donner une vision globale de la Sunnah du Prophète ﷺ.
- **Exemple** :
 - *Jāmi' al-Tirmidhī* (souvent compté parmi les *Sunan* mais classé aussi comme *Jāmi'* car il est complet).

Conclusion :

Chaque type d'ouvrage de *tadwīn* répondait à un besoin spécifique :

- **Muwatta'** : pratique et fiqh.
- **Musnad** : conservation globale.
- **Sunan** : usage juridique.
- **Ṣaḥīḥ** : authenticité stricte.
- **Jawāmi' et autres** : outils complémentaires de vérification, d'indexation et de critique scientifique.



Le Dictionnaire du musulman

C) L'effort des salafs pour la préservation de la sunnah

Les salaf ont fourni des efforts incroyables pour protéger et transmettre la sunna du Prophète. À leur époque, ils ont utilisé tous les moyens possibles pour qu'elle ne se perde pas et reste vivante dans la communauté musulmane.

Ils l'ont étudiée avec sérieux, ils l'ont appliquée dans leur vie quotidienne, ils l'ont mémorisée par cœur, ils l'ont écrite pour la conserver, et ils l'ont transmise à la oumma.

Quand on regarde leur vie, on se rend compte à quel point ils ont sacrifié leur temps et leurs forces pour que la sunna arrive jusqu'à nous intacte.



Le Dictionnaire du musulman

• L'effort des compagnons du prophète

Après avoir parlé de l'immense effort des salaf pour préserver la sunnah, il est important de commencer par le tout premier groupe : les compagnons du Prophète.

Eux ont eu un privilège unique : vivre aux côtés du Messager d'Allah, voir sa pratique de l'islam et recevoir directement de lui les explications du Coran.

Mais ce privilège venait aussi avec une grande responsabilité. Car beaucoup de versets du Coran descendaient sous une forme générale, sans détails, comme l'ordre d'accomplir la prière ou de donner la zakât. Et c'était le Prophète qui leur expliquait comment prier, combien de rak'ât, à quel moment, et comment donner la zakât sur leurs biens.

Ainsi, les compagnons apprenaient la religion non seulement à travers le texte du Coran, mais aussi en observant et en suivant de près le Prophète, dans ses actes, ses adorations et même son comportement quotidien.

C'est dans ce contexte que nous allons voir comment les sahaba ont fourni des efforts immenses pour la sunnah, en vivant l'islam directement avec le Prophète et en le suivant dans les moindres détails.



Le Dictionnaire du musulman

1. Le rôle du Prophète auprès des compagnons

Les compagnons recevaient directement du Prophète l'explication du Coran.

Le bouclier contre les mauvaises interprétations du coran et la mauvaise pratique de la religion passe par le suivi du prophète dans la compréhension du coran et de la religion.

C'est pour cela que les compagnons suivaient les ordres du prophète et s'éloignaient de ses interdits. Ils prenaient le prophète en exemple dans leur pratique de la religion, dans les actes, les adorations, les échanges avec les gens sauf dans ce qui était spécifique à lui.

﴿وَمَا آتَاكُمُ الرَّسُولُ فَخُذُوهُ وَمَا نَهَاكُمْ عَنْهُ فَانْتَهُوا وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ ۝٧﴾

[الحشر : ٧]

Prenez ce que le Messager vous donne ; et ce qu'il vous interdit, abstenez-vous en ; et craignez Allah car Allah est dur en punition.

[59 :7]

Dans ce noble verset Allah nous ordonne d'obéir aux ordres du prophète et de nous éloigner de ses interdits. Ordre et interdit qui se trouve dans la sunnah. Cela montre l'obligation divine de la préservation de la sunnah.



Le Dictionnaire du musulman

2. L'obéissance totale des compagnons

Les compagnons avaient une obéissance totale envers le Prophète ﷺ. Tout ce qu'il faisait, ils le faisaient, et tout ce qu'il délaissait, ils le délaissaient. Ils n'avaient pas besoin d'explication ni de justification : leur confiance en lui était complète.

Ibn Omar dit : le messager d'Allah avait mis une bague en or. Les gens se sont aussitôt mis à porter une bague en or. Puis le prophète jeta sa bague et dit : plus jamais je ne reporterais cela. » Les gens se sont aussitôt mis à jeter leurs bagues. » [boukhari : 5866]

Anas ibn Malik a dit : "Le prophète n'ôta ses sandales en prière qu'une seule fois, à ce moment les gens ôtèrent les leurs alors le prophète dit : "Pourquoi avez-vous retiré vos sandales ?" Ils répondirent : "Nous t'avons vu les retirer alors nous les avons retirés » il dit : "Jibril vint m'informer qu'il s'y trouvait une impureté." [Abou daoud :650]

Ces nobles hadiths montrent le suivi absolu des compagnons envers le prophète. Regarder les compagnons dans leur pratique religieuse été comme regarder le prophète Mohammed dans sa pratique religieuse.



Le Dictionnaire du musulman

3. Le suivi constant de la vie du Prophète

Les compagnons faisaient tout leur possible pour ne rien manquer des enseignements du Prophète. Certains organisaient même des tours de rôle pour rester auprès de lui.

Quant à ceux qui vivaient loin de Médine, ils envoyaient des délégués auprès du Prophète afin d'apprendre directement de lui, puis de revenir enseigner à leurs tribus.

Omar ibn al khattab a dit : Moi ainsi qu'un de mes voisins des ansar des bani oumayya de Médine, nous nous rendions à tour de rôle chez le prophète. Un jour c'était mon voisin, le jour suivant c'était moi, et quand je revenais je rapportais à mon voisin toutes les nouvelles que j'avais apprises, révélation du coran ou autre chose, et mon voisin en faisait autant... [Boukhari : 2468]

'ouqba ibn al harith rappelle qu'il avait épousé une fille d'abou ihaab ibn 'aziz. Une femme vint le trouver et lui dit : « j'ai été nourrice de 'ouqba, et de celle qu'il a épousée. J'ignore répondit 'ouqba, si tu as été ma nourrice et tu ne m'as pas prévenu que tu avais nourri ma femme. » Aussitôt, il enfourcha sa monture et alla trouver l'envoyé d'Allah à Médine et lui soumit la question : « Comment ? s'écria l'envoyé d'Allah, tu gardes ta femme alors qu'on dit pareille chose. » 'ouqba quitta donc sa femme qui épousa un autre mari. [Boukhari : 88]



Le Dictionnaire du musulman

4. Les femmes et la transmission de la sunnah

Les femmes aussi jouaient un rôle important dans la transmission de la sunnah. Elles posaient des questions aux épouses du Prophète, en particulier sur les sujets intimes ou spécifiques aux femmes, afin d'apprendre la religion avec précision.

Ainsi, la sunnah n'était pas seulement transmise par les hommes, mais aussi par les femmes, qui ont contribué à préserver une partie essentielle de la religion.

Aisha a dit : "Lorsque le Messager d'Allah accomplissait les ablutions majeures, il commençait par se laver les mains, puis il versait de l'eau de la main droite dans la gauche et se lavait le sexe. Ensuite, il effectuait ses ablutions mineures, puis il prenait de l'eau et introduisait ses doigts mouillés jusqu'à la base des cheveux, puis il versait trois poignées d'eau sur sa tête, puis il versait de l'eau sur tout son corps et enfin il se lavait les pieds." [Mouslim : 306]

Ce noble hadith nous explique comment le prophète faisait ses grandes ablutions. Il ne fait aucun doute qu'aucun compagnon du prophète n'aurait pu voir le prophète accomplir cette adoration en dehors de ses épouses.



Le Dictionnaire du musulman

5. la préservation de la sunnah après la mort du prophète

Après la mort du Prophète, les compagnons ont ressenti une immense responsabilité : celle de préserver la religion, aussi bien dans leur pratique quotidienne que dans sa transmission à la communauté.

Certains d'entre eux étaient prêts à voyager un mois entier simplement pour confirmer un seul hadith auprès d'un autre compagnon, afin d'être sûrs de ne pas se tromper.

Ils ont également commencé à transmettre la sunnah en donnant des cours à leurs élèves, afin que cette précieuse tradition soit conservée et transmise fidèlement de génération en génération.⁷

D'après Abdallah ibn 'Amr, le prophète a dit : « transmettez de moi ne serait-ce qu'un verset. » [Boukhari : 3461].

D'après Abou hourayra, le prophète a dit : « celui qui ment sur moi volontairement qu'il prépare sa place en enfer » [Boukhari : 110]

⁷ Tadwin as-sunnah an-nabawiya, Mohammed ibn Matar, page 25-32.



Le Dictionnaire du musulman

• L'effort des Tabi'in et leurs élèves

Après l'époque bénie des compagnons, vint celle de leurs élèves : les Tābi'īn. Ce sont les musulmans qui n'ont pas rencontré directement le Prophète, mais qui ont appris la religion auprès des compagnons. Et après eux vinrent leurs élèves, appelés les Atbā' al-Tābi'īn, c'est-à-dire la troisième génération de musulmans.

Mais cette nouvelle époque ne ressemblait pas à celle des compagnons. C'est alors que commencèrent à apparaître les troubles, les passions et les innovations au sein de la communauté. Les ennemis de l'islam – parmi les juifs, les chrétiens, les adorateurs du feu et les philosophes – cherchaient à nuire à cette religion. Ils ont semé le doute, propagé des ambiguïtés et tenté d'introduire des idées étrangères, surtout parmi les nouveaux musulmans.

Face à ces nouvelles menaces, les élèves des compagnons ont ressenti une immense responsabilité : préserver la sunnah et protéger la bonne compréhension de l'islam. Leur vigilance et leurs efforts ont joué un rôle essentiel pour que la religion reste intacte et continue à se transmettre correctement.



Le Dictionnaire du musulman

• L'apparition des troubles et des innovations

Le Prophète avait averti que des troubles allaient frapper la communauté, mais qu'une « porte » les retenait encore. Dans un célèbre hadith rapporté par Hudhayfa, cette porte fut identifiée comme étant 'Umar ibn al-Khaṭṭāb. Hudhayfa expliqua que cette porte ne serait pas simplement ouverte, mais détruite, et qu'une fois détruite, elle ne se refermerait plus jamais.

Cela signifiait que tant que 'Umar était vivant, il était un rempart solide qui protégeait la communauté des innovations, des ambiguïtés et des troubles. Mais après sa mort, les fitan allaient se répandre sans retour.

➤ L'assassinat de 'Umar ibn al-Khaṭṭāb

Ce moment décisif arriva lorsque 'Umar fut poignardé par Abou Lou'loua al-Majoussi, un adorateur du feu, alors qu'il dirigeait la prière des musulmans. Ce meurtre ouvrit la porte aux fitan et marqua le début d'une période de divisions et d'épreuves au sein de la communauté.



Le Dictionnaire du musulman

➤ Les ennemis extérieurs et intérieurs

Après cet événement, les ennemis de l'islam trouvèrent l'occasion de s'immiscer pour semer le désordre. Parmi eux : les Juifs, les Chrétiens, les Majous et les philosophes. Leur but était de corrompre la pureté de l'islam transmis par le Prophète et ses compagnons.

Parmi eux, un nom revient souvent : Ibn Saba al-Yahoudi, un juif considéré comme l'instigateur de nombreuses sectes et innovations. C'est de là que sont nés les premiers grands égarements : comme le chiisme extrême, les débats sur le qadar et d'autres courants qui se sont éloignés de la voie de la sunnah.

• La réaction des gens de la sunnah

➤ Doublement d'effort pour préserver la religion

Face à l'apparition des troubles et des innovations, les compagnons qui restaient encore en vie, ainsi que leurs élèves, les Tabi'īn, ont redoublé d'efforts pour protéger la religion. Leur objectif était clair : préserver la compréhension correcte de l'islam et empêcher que les ambiguïtés ou les fausses idées ne se mélangent à la révélation.

Ils savaient qu'Allah leur avait confié un dépôt immense : le Coran et la sunnah. Et ils se sont montrés à la hauteur de cette responsabilité en renforçant la transmission et en surveillant attentivement ce qui circulait dans la communauté.



Le Dictionnaire du musulman

➤ Les principes mis en place

Pour accomplir cette mission, les gens de la sunnah ont établi des règles précises qui allaient devenir les bases de la science du hadith :

- **La mémorisation de la sunnah** : les savants se sont attachés à mémoriser avec exactitude les paroles et les actes du Prophète ﷺ, et à les transmettre de manière fidèle.
- **Le questionnement sur les rapporteurs** : on commença à demander systématiquement qui avait rapporté tel ou tel hadith, afin de vérifier la fiabilité de la chaîne de transmission.
- **Les recherches sur l'état des narrateurs** : les savants ont étudié la vie, la moralité et la croyance des rapporteurs, pour distinguer les dignes de confiance des innovateurs ou des menteurs.
- **L'écriture et la compilation de la sunnah** : ce qui n'était au départ que des feuillets dispersés a été progressivement rassemblé et organisé en grands ouvrages. Des recueils comme *al-Muwaṭṭa'* de l'imam Mālik ou *al-Musnad* de l'imam Aḥmad témoignent de cet effort monumental.

Grâce à ces principes, la sunnah a été protégée des falsifications et transmise de manière authentique à travers les générations.



Le Dictionnaire du musulman

- **La vigilance des savants du hadith**

- **La responsabilité de distinguer l'authentique du faible**

Avec l'apparition des innovations et des menteurs, les savants du hadith ont compris qu'il était vital de distinguer ce qui était authentique de ce qui ne l'était pas.

L'imam Muslim a dit : « Il est obligatoire pour tout le monde de distinguer entre un hadith authentique et un hadith faible, entre un rapporteur digne de confiance et un rapporteur qui ne l'est pas. »

[Introduction sahih mouslim: 1]

Le Prophète lui-même avait averti sa communauté :

D'après Abou Hourayra, le prophète a dit : « Il y aura, à la fin des temps, des menteurs imposteurs qui rapporteront des hadiths que ni vous ni vos pères n'avez entendus. Prenez garde à eux et ne vous égarez pas ! » [Mouslim : 7]

- **L'importance de l'isnād (la chaîne de transmission)**

C'est à cette époque que l'importance de la chaîne de transmission – l'isnād – s'est affirmée comme un pilier fondamental.

Ibn Sirin a dit : « Cette science est une religion, regardez donc de qui vous prenez votre religion. » [Introduction sahih mouslim]



Le Dictionnaire du musulman

Ibn Sirin a dit : « Ils (les compagnons) ne demandaient pas (autrefois) à propos de la chaîne de transmission (isnād). Mais lorsque la fitna apparut (meurtre de Omar et Othman), ils dirent : “Dites-nous qui sont vos rapporteurs.” Alors, on regardait les gens de la Sunnah et on acceptait leurs hadiths, et on regardait les gens de l’innovation, et on n’acceptait pas leurs hadiths. » » [Introduction sahih mouslim]

‘Abd Allāh ibn al-Mubārak a dit : « La chaîne de transmission fait partie de la religion. Sans elle, chacun aurait dit ce qu’il voulait. » [Introduction sahih mouslim]

➤ Exemples concrets de vigilance

Les savants n’hésitaient pas à mettre en garde contre les rapporteurs douteux. Ibn al-Mubārak, par exemple, interdisait de rapporter les hadiths de ‘Amr ibn Thābit parce qu’il insultait les salaf.

Zayd ibn Abī Anīsah est allé jusqu’à rejeter les hadiths de son propre frère, Yahyā ibn Abī Anīsah, car il était menteur.

Ces exemples montrent la rigueur incroyable des savants du hadith. Même quand il s’agissait de proches, ils ne toléraient aucune faiblesse ou mensonge, afin que la sunnah du Prophète reste préservée et transmise de manière pure et authentique.